

QL
461
J32B
ENT

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
D'ÉGYPTE

FONDÉE LE 1^{er} AOUT 1907

*Fatti non foste a viver come bruti,
Ma per seguir virtude e conoscenza*

DANTE



Année 1916



3^{me} FASCICULE : JUILLET-SEPTEMBRE

LE CAIRE
IMPRIMERIE PAUL BARBEY
1917

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
D'ÉGYPTE



NEUVIÈME ANNÉE

1916



Catalogue des *Cerambycides* de l'Égypte

par M. ANASTASE ALFIERI

En dressant cette liste je me suis efforcé de distinguer, d'une part, les espèces pouvant être considérées comme faisant partie de la faune égyptienne et, en second lieu, les espèces qui appartiennent à la faune d'autres contrées et qui ne se rencontrent qu'accidentellement dans notre pays.

L'Égypte n'étant pas une région forestière, l'importation dans le pays de toutes sortes de bois explique la présence, purement accidentelle, de cette deuxième catégorie de Cérambycides signalés des pins, des chênes ou d'autres essences ligneuses.

Au point de vue économique nous n'avons eu à nous plaindre que des dégâts causés par le *Xystrocera globosa* qui a contribué pour beaucoup à la destruction des *Albizzia lebeck* qui garnissaient les rues du Caire. Les dégâts occasionnés par le *Macrotoma palmata*, assez importants pour les *Sant* (*Acacia nilotica*), se sont étendus à divers autres grands arbres: *Tamaris*, *Saule*, *Camprier*, *Sycomore*, *Platane* et *Poirrier rouge*.

Tous mes remerciements sont dûs à MM. Louis Bedel et Maurice Pic, pour les renseignements bibliographiques qu'ils m'ont communiqués; ainsi qu'à ceux de mes collègues du Caire qui ont bien voulu me permettre de consulter leurs collections et d'y relever toutes les indications jugées intéressantes pour le présent travail.

CERAMBYCIDAE

1°) Espèces faisant partie de la faune égyptienne.

PRIONINAE

MACROTOMINI

MACROTOMA Serv.

M. **palmata** F. — *senegalensis* Ol. — femelle *spinipes* Ill. — *humeralis* White — *Behni* Rtt.

Caire: Palais de Koubbeh; Matarieh; Choubrah; Rod-el-Farag; Meadi — Zagazig.

Jun, Juillet, Août.

La larve vit surtout dans le tronc de *Acacia nilotica*; on la trouve encore dans le *Saule*, le *Tamaris*, le *Sycomore*, le *Poirrier rouge*, dans le *Camphrier* (Ministère Agriculture) et dans le *Platan* (F.C. Willcocks).

Espèce répandue en Afrique du Cap à Tombouctou.

PRIONINI

POLYARTHRON Serv.

s.g. *Monocladum* Pic

P. **unipectinatum** White — *afrum* Baudi — *Baudii* Pic.

Caire: Abou-Rouache; Meadi; Hélovan

Alexandrie: Ramleh, depuis Sidi-Gaber jusqu'à Montaza, Aboukir — Khataaba — Assiout.

Juillet à Novembre.

Les mâles se prennent surtout le soir, à la lumière, et les femelles au pied de certaines plantes basses.

P. **aegyptiacum** Guér.

Égypte, Arabie.

Lameere, dans sa Révision des Prionides (p. 252) distingue ces deux espèces comme suit :

Coloration claire : antennes à lamelles moins développées, le 3^{me} article plus allongé, à processus pas plus long que l'article même chez le mâle, non denté chez la femelle. (Arabie, Égypte).

aegyptiacum Guér.,

— Coloration foncée : antennes à lamelles plus développées, le 3^{me} article raccourci, à processus plus long que l'article même chez le mâle, denté chez la femelle. (Égypte).

unipectinatum White

(= *afrum* Baudi)

Monsieur Maurice Pic, dans *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* (II, p. 30), admet la validité des deux espèces en question ; mais cet auteur donne l'*afrum* et le *Baudi* (à ponctuation moins serrée du prothorax avec la coloration un peu brunâtre) comme *variétés* de *Unipectinatum*.

CERAMBYCINAE

OEMINI

XYSTROCERA Serv.

X. **globosa** Ol.

Caire : Choubrah ; Kasr-el-Nil ; Ghizeh ; Abou-Bouache ; Barrage ; Meadi ; Marg — Birk et-

eI-Sab — Alexandrie : Nouzha ; Ramleh.
Mars à Décembre.

La larve vit dans le tronc de l'*Albizzia lebbek*.

Espèce connue de l'Asie, Java, Célèbes, Philippines, Madagascar, Maurice, Seychelles.

HESPEROPHANINI

HESPEROPHANES Muls.
Trichoferus Woll.

H. **griseus** F. — *tomentosus* Luc. — *senex* Woll. —
bimaculatus Billb.

Alexandrie : Moharrem Bey ; Sidi-Gaber —
Mariout : Amrieh — Aboukir — Abou-
Matamir.

Mai à Septembre, Décembre.

La larve se développe dans le tronc des *figuiers*.

Espèce signalée du Maroc et de toute la Région Méditerranéenne.

H. **sericeus** F. — *rotundicollis* Luc. — *Latreillei* Brullé.

Caire : Bab-el-Louk — Ramleh : Baccos —
Mariout : Mergheb, Kom-el-Hanash.

Juillet à Novembre.

La larve vit dans les racines de l'*Halocnenum strobilaceum* (1).

Maroc, Région Méditerranéenne.

(1) A. Andres *loc. cit.* (Bull. Soc. Ent. Egypte 1910, fasc. 4, p. 148).

PYTHIINI

CARTALLUM Serv.

- C. **ebulinum** Linné — *ebulinum* var. *a.* Pic — *nigricolle* F.

Espèce à prothorax noir.

Mariout: Amrieh; Mergheb.

Février.

Sud de l'Europe, Nord de l'Afrique et Syrie.

- C. **ebulinum** ab. **ruficolle** F. — *ebulinum* Bach — *italicum* Gmel. — *tricolor* Chev.

Espèce à prothorax rouge.

Mariout: Amrieh.

Février.

Sud de l'Europe, Nord de l'Afrique et Syrie.

CALLIDIINI

HYLOTRUPES Serv.

- H. **bajulus** L. — *caudatus* Degeer — *Linneianus* Laich. — *similis* Marsh. — mâle *affinis* Saven. — *didi-mus* Voet. — *latithorax* Voet. — *quadripunctatus* Geoffr.

Caire: Choubrah; Meadi — Tanta — Alexandrie — Ramlah — Aboukir.

Janvier, Avril à Septembre, Décembre.

La larve se développe dans les bois résineux mis en œuvre.

Europe, Maroc, Amérique du Nord.

- H. **bajulus** ab. **puellus** Villa — *Koziorowiczi* Desbr. Alexandrie, Juin et Juillet.

Espèce connue de la Corse et de l'Italie.

CLYTINI

CHLOROPHORUS Chevr.

Anthoboscus Muls. — *Caloclytus* Gah. — *Clytanthus* Lac.
— *Clytus* Thoms.

C. **aegyptiacus** F.

Égypte (d'après Cat. Junk).

C. **varius** Müller — *verbasci* L. — *ornatus* Herbst. —
nigrofasciatus Goeze — *gammoides* Geoffr. — *c. dup-*
lex Scop. — *strigosus* Gmel. — *venustus* Gmel.

Caire : Choubrah ; Ghizeh ; Ezbet-Nahlé ; Marg ;
Barrage — Nawa — Zagazig.

Mars à Juillet, sur les *ombellifères*.

Connu de l'Europe et de la Sibérie.

C. **varius** var. **damascenus** Chevr.

Caire : Choubrah ; Ezbet-Nahlé ; Matérich ;
Marg ; Massara.

Mai et Juin, sur les *ombellifères*.

Espèce paléarctique.

STENASPINI

PURPURICENUS Germ.

Acanthoptera Latr. — *Acanthopterus* Gmér. — *Cyclodera*
White — *Philagaltes* Thoms.

P. ? **dalmaticus** Sturm.

Damiette.

Avril 1914, sur les *ombellifères*.

Espèce capturée par Monsieur Schweinfurth et
faisant partie de la collection Ad. Andres. Mon-
sieur Maurice Pic l'a dubitativement déterminée
d'après une figure qui lui avait été communiquée.

Le *Purpuricenus dalmaticus*, étant une espèce assez fréquente en Orient, pourrait bien s'acclimater en Égypte.

LAMINAE

LAMINI

STERNOTOMIS

S. **Cailliaudi** Chevrolat. — *ornata* Latr., Westw., (non Olivier).

Égypte : petite Oasis de Bahryeh (Cailliaud).

Cette espèce appartiendrait à la faune nubienne.

D'après M. Louis Bedel, l'insecte figuré par Latreille sous le nom de "*Lamia ornata* Oliv. (1)," et rapporté par Frédéric Cailliaud de la région d'"El-Ouah el Bahryeh" est le *Sternotomis Cailliaudi* Chevrolat, Rev. zool. (1844), p. 344 — Latreille, et après lui Westwood, l'ont confondu avec le *Sternotomis ornata* Olivier; ce dernier, décrit d'"Afrique (collection Bose)", est une espèce certainement différente; peut-être même Olivier a-t-il confondu plusieurs espèces sous le nom d'*ornata*; mais dans tous les cas, l'espèce d'El-Bahryeh n'a rien de commun avec celle ou celles que décrit Olivier.

Il est à noter que le type de Chevrolat, actuellement en Angleterre, a été figuré par Westwood

(1) D.W. Innes Bey "Note sur la faunule Coléoptérologique des Oasis Égyptiennes" (Bull. Soc. Ent. Égypte 1908, fasc. 4, p. 137).

en 1845 : la figure qu'il en donne correspond bien à celle du "Voyage à Meroë".

Les indications relatives aux *Sternotomis Cailliaudi* et *Sternotomis ornata*, dans le Catalogue Gemminger et Harold, sont en partie erronées ; le nom de " *Cailliaudi*" y est faussement attribué à Latreille.

DICHOSTATES Thoms.

D. **subocellatus** Fairm.

Caire : Choubrab ; Zeitoun ; Helmieh ; Maté-rieh ; Marg ; Héliopolis ; Talbieh.

Toujours obtenu en battant des *Sant* (*Acacia nilotica*), dans les troncs desquels les larves se développent.

Espèce connue d'Obock (coll. Dr W. Innes Bey).

PSEUDOALBANA Pic

P. **Lameeri** Pic *var.*

Assouan.

Juillet et Décembre.

AGAPANTHA Serv.

Ludwigia Pic.

A. **lateralis** Gangl.

Caire : Choubrab — Mariout ; Kinghi ; Hamman.

Février à Mai, sur les *chardons* en fleurs.

Dalmatie, Russie méridionale et occidentale, Turquie.

A. **Dahli** Ritcher — *cardui* F. — *lineatocollis* Muls. — *Gyllenhali* Gangl.

Caire : Choubrah ; Rod-el-Farag ; Ghizeh ; Ezbet-Nahlé ; Marg ; Barrage — Alexandrie.
Mars à Mai, sur les *chardons* en fleurs.

Maroc, Europe méridionale, Région Méditerranéenne.

2-) Espèces trouvées accidentellement en Egypte.

PRIONINAE

MACROTOMINI

RHESUS Motsch.

R. **serricollis** Motsch. — *robustus* Heyd. — *persicus* Motsch.

Caire, non loin d'un dépôt de bois.

Cette espèce semble être commune en Dalmatie, Turquie, Syrie, Asie Mineure, Perse.

CALLIPOGONINI

ERGATES Serv.

s. g. *Callergates* Lmr.

E. **Gaillardoti** Ghevr. — *Akbesianus* Pic.

Alexandrie, trouvé mort sur une terrasse, en Juin 1908 (coll. G. Ferrante).

Espèce signalée de la Syrie et du Taurus.

CERAMBYCINAE

ASLIMINI

TETROPIUM Kirby

Criomorphus Muls. — *Isarthron* Redtb.

T. **castaneum** L. — *lividum* Gyllenh.

Caire, dans une armoire, en Février.

Nord et midi de l'Europe, Mexique, Sibérie.

Espèce des conifères.

CERAMBYCINI

CERAMBYX Linné

Hamalicherus Germ. — *Hammalicherus* Redtb. —
Hammatochaerus Bach.

C. **cerdo** var. **Mirbeckii** Lucas.

Trouvé en Égypte (coll. G. Ferrante).

France méridionale, Espagne, Algérie, Syrie.

C. **Scopolii** Füssl. — *cerdo* Poda — mâle *heros* Bergstr.
— *picus* Geoffr. — *niger gallicus* Voet.

Capturé en Égypte (coll. R. Boehm ; Ministère
Agriculture, ex. coll. E. Adair).

Midi et Sud de l'Europe, sur les fleurs des *prunelliers*, des *niornes*, des *troènes*. La larve vit dans le tronc des *pommiers*, *poiriers*, *cerisiers* (1).

C. **velutinus** Brullé — *Wellensi* Küst.

Alexandrie : Gheit el Enab, mois d'Août, sur
une pile de traverses en bois (coll. Allier).

Espèce appartenant à la faune de la Région Méditerranéenne.

HESPEROPHANINI

STROMATIUM Serv.

Selenophorus Muls.

S. **fulvum** Villers — *unicolor* Oliv. — *strepens* F. —
pallidum Zoubk.

(1) Correspondance J. Clermont.

Caire - Alexandrie : Moharrem Bey : Gheit el Enab.

Juillet à Octobre.

Un exemplaire dans un meuble provenant de Syrie (coll. G. Ferrante), 4 autres dans une caisse en noyer au Musée du Caire (Ministère Agriculture, ex coll. E. Adair), un exemplaire sur des traverses en sapin en dépôt à Gheit el Enab (coll. Allieri).

Maroc, Région Méditerranéenne, Syrie, Asie Mineure, Caucase, Turquie, Turkestan, Perse, Sud Amérique, Rio de Janeiro, Cuba.

GRACILINI

GRACILIA Serv.

Oesymphila Bedel — *Nothrus* Hald.

- G. **minuta** F. — *pygmaea* F. — *vini* Panz. — *fusca* Hald. — *approximata* Fairm. — *picca* F.

Caire : Palais de Koubbeh (coll. A. Andres).

Europe, Amérique du Nord.

MOLORCHINI

STENOPTERUS Ill.

Necydalis Lam.

- S. **rufus** L. — *attenuatus* Geoffr. — *dispar* Schamb.

Caire, Juin (coll. E. Chakour et R. Boehm).

Espèce du midi et du sud de l'Europe, Algérie.

CALLIDIINI

ROPALOPUS Muls.

Euryoptera Horn. — *Rhopalopus* Redtb.

- R. **clavipes** F. — *nigricans* Guel. — *nigroplanius* Degeer.

— *morio* Voet. — *viduus* Geoffr.
Alexandrie, Mai (A. Andres).
Espèce du midi de l'Europe.

PHYMATODES Muls.

- P. **testaceus** L. — *similaris* Kuster var. *a.* — femelle
variabilis var. *b.* Payk.
Caire, Juin (coll. G. Ferrante et A. Allieri)
Europe, Afrique du Nord et Amérique du Nord.
La larve vit dans le *hêtre* et dans le *chataignier*.
Se trouve souvent dans les maisons.

CLYTINI

XYLOTRECHUS Chevr.

- X. **antilope** Schoenh. — *hieroglyphicus* Drapiez — ? *aric-
tis* F.
Caire, Mai, trouvé à la maison (coll. G. Ferrante)
Europe méridionale et boréale.
Vit sur les *chênes*.
- X. **rusticus** L. — *liciatulus* L. — *hafniensis* F. — *longi-
pes* Villers — *signatus* Geoffr.
Caire : Matarieh, Juillet (Coll. Dr W. Innes Bey).
Europe méridionale et boréale.

PLAGIONOTUS Muls.

Callidium Lam. — *Echinocerus* Muls. — *Clytus* Chevr. —
Plagiogonus Fairm. — *Plagyonotus* Thoms. — *Platy-
notus* Thoms.

- P. **arcuatus** L. — *detritulus* Voet. — *lunatus* F. — *salicis*
Schrank.

Caire. Matérieh, dans le train (coll. Dr. W. Innes Bey).

Europe.

CHLOROPHORUS Chevz.

Anthoboscus Muls. = *Caloclytus* Gah. — *Clytanthus* Lac. = *Clytus* Thoms.

C. **pilosus** var. **glabromaculatus** Goeze = *villosus* Geoffr. — *quadripunctatus* F. — *sexpunctatus* Oliv. — *naevius* Guél.

Caire. Juin, sur une corniche (coll. G. Ferrante), maison (coll. A. Allieri).

Espèce paléarctique.

LAMINAE

LAMINI

NIPHONA Muls.

N. **picticornis** Muls.

Alexandrie, Mai (coll. G. Ferrante et A. Allieri).

Ismaïlia, Avril (coll. Dr. W. Innes Bey).

Maroc, Espagne, Syrie — Spécial à la zone méditerranéenne.

Dans vieux *figuiers*, *lentisques*, *euphorbes*. La larve a été trouvée dans le *chêne-vert*, le *chêne-liège*, l'*ormeau*, le *grenadier*, le *pin*, le *surcau*, les *genets* (1).

SAPERDA F.

s.g. *Argalia* Muls.

S. **punctata** L.

Alexandrie : Baccos, en Mai.

(1) Correspondance J. Clermont.

Midi de l'Europe.

Vit dans l'orme.

C'est la *Rosalia alpina* citée par M. L. Ionomopoulos dans le Bull. de la Soc. Ent. d'Égypte, 1914-15, p. 134.

Séance du 14 Juin 1916

Présidence de M. EDGARD CHAKOUR

Communications

Notes on some Egyptian butterflies

by Captain PHILIP GRAVES F. E. S.

Plebeius loewii v. *gigas*, female form *joannae*, ANDR.

Examining a series of specimens of this fine Lycaenid taken by Mr. E. W. Adair in April this year in the Upper part of Wadi-Hof I was struck by the large size of the females all of which with one exception belonged to the blue f. *joannae*. In the Lebanon the normal female of *v. gigas* very seldom exceeds 16-17 mm. in expanse measured from the apex of the anterior wing to the cen-

tre of the thorax. Most of Mr. Adair's specimens are at least 18 mm. in expanse and some nearly 20 mm. The one brown female of *Platbeius loewii* v. *gigys* which he took last April in the Upper Wadi-Hof has the bluish grey markings on the Upper side much more developed and pronounced than is usually the case with Lebanon specimens while the brown ground colour is lighter and warmer.

Azanus ubaldus. CR. (— **thebana** STDR).

Brought up to date November 1916

This little species which I had once taken previously in Egypt occurred quite frequently in October and November this year at several places near Cairo always in association with "Fitna" or "Anbar" — (*Acacia faruensis*) — I also took a worn specimen thereof in the desert near Qassassin on October 8, 1916.

In this connection I should like to mention that Seitz's description of *A. thebana* proves to be quite inaccurate. The original description by Staudinger corresponds much more closely to the Egyptian insect.

Note sur le
***Pterophorus inulae* var. *aegyptiaca* REBEL**

par M. EDGARD CHAKOUR.

Les Microlépidoptères de l'Égypte étant très peu connus il m'a semblé utile de signaler quelques observations que j'ai faites sur un Pterophoride: *Pterophorus inulae* var. *aegyptiaca*, que l'on rencontre dans les environs du Caire, à El-Marg, et dans les localités avoisinantes, de Décembre à Juin.

Cette espèce se capture généralement au vol, ou à la lumière.

Cependant, en Avril et Mai de cette année, j'eus l'occasion de trouver les chenilles de cet insecte et leur élevage m'a permis d'observer les différentes phases de son évolution.

La chenille est vert clair, recouverte de poils blancs, longs et serrés; les anneaux sont marqués en dessus d'une série médiane longitudinale de points noirs très apparents; chacun de ces points est orné de chaque côté de deux points blancs; la chenille semble, ainsi, rayée longitudinalement d'une ligne noire entre deux lignes blanches; les côtés sont garnis de deux ou trois petits points noirs sur chaque anneau; le premier anneau est marqué de deux tâches noires très distinctes et d'un point noir garni de poils noirs sur les côtés; Tous les points blancs qui ornent la chenille sont garnis de poils blancs; la tête est aplatie, de couleur jaunâtre; yeux noirs, placés plutôt sur le devant de la tête que sur les côtés; mandibules brun-ferrugineux.

La longueur de la chenille, peu avant sa transforma-

tion, est de 8 millimètres environ; sa grosseur de 1 à 2 millimètres.

La chenille a été capturée sur l'*Ambrosia maritima* L., qui croît en petites touffes nombreuses dans la région du Marg, au printemps, sur les terrains incultes. Elle vit généralement cachée dans les jeunes feuilles à l'extrémité des tiges, où elle s'ingénie à se confectionner un logement en rapprochant les bords des feuilles au moyen de sa sécrétion salivaire; ces jeunes feuilles ainsi recroquevillées lui servent de nourriture en même temps que d'abri, où elle ne demeure qu'à l'état de chenille; lorsque celle-ci a atteint son complet développement, elle abandonne sa demeure pour aller chercher un lieu propice à sa transformation.

La chrysalide, vue de dos, ne diffère pas beaucoup de la chenille, c'est-à-dire qu'à sa dernière mue, la chenille, transformée en chrysalide, est également hérissée de poils blancs et conserve la même forme et la même coloration.

Les ailes n'apparaissent que si l'on regarde la chrysalide par dessous.

La chrysalide se fixe à l'objet contre lequel elle se place, en gardant la même position que la chenille, c'est-à-dire la partie inférieure du corps appliquée contre l'objet; le point d'attache le plus fort est l'extrémité de l'abdomen.

Un fait curieux à remarquer au sujet de la transformation de la chenille, est que l'insecte passe à l'état de chrysalide sans se donner la peine de se confectionner un cocon, comme la plupart des chenilles, pour s'y abriter durant cette période d'inaction.

La chenille reste pendant un ou deux jours immobile

au même endroit et se trouve transformée en une chrysalide présentant, comme je viens de le dire, une grande ressemblance avec la chenille. L'éclosion a lieu environ 7 à 8 jours après.

Les ailes inférieures du papillon au repos, au lieu de venir s'appliquer contre l'abdomen ou de demeurer dans leur position du vol, s'avancent au contraire du côté de la tête pour aller se cacher au-dessous des ailes supérieures, qui se maintiennent dans une direction perpendiculaire à celle du corps; cette position des ailes est caractéristique.

Les dimensions de l'insecte parfait varient, comme pour d'autres espèces d'ailleurs, suivant le lieu où l'insecte s'est développé; certains individus ont environ 8 millimètres de longueur et 20 mill. d'envergure; d'autres n'atteignent pas 5 mill. de longueur et 15 mill. d'envergure. On peut cependant considérer cette dernière dimension comme la plus générale.

Le papillon se déplace difficilement et seulement lorsqu'il se voit forcé de le faire; son vol lent et rectiligne est dû probablement au poids du corps qui est relativement lourd et à la dentelure spéciale des ailes, qui en diminue la surface; outre cela il se trouve embarrassé de deux longues pattes qui ne peuvent que gêner ses mouvements et l'empêcher d'évoluer à l'aise.

La coloration du papillon est en général gris-brunâtre; quelquefois cependant certains exemplaires sont plutôt blanchâtres.

Monsieur E.W. Adair présente une collection d'insectes capturés sur le *tamaris* au Marg et prie les membres de la Société de bien vouloir lui communiquer les

noms des insectes tamaricicoles et de ceux dont les larves sont tamariciphages qu'ils auraient pu rencontrer dans leurs chasses. La date de capture et l'espèce de *tamaris* sur lequel l'insecte se trouve ainsi que toutes les observations biologiques ont plus d'intérêt que les localités.

Le développement de la Mante *Ameles aegyptiaca*. WERNER.

par E. W. ADAIR, B. A., F. E. S. & E. E. ADAIR.

Au mois de Mars 1915 Monsieur Andres captura deux mantes aptères dans le désert, une à Héliopolis et l'autre au Wadi Hof. Celle-ci fit cinq oothèques avant le mois de Juin. Au moment de son départ pour Malte, Monsieur Andres confia ces oothèques à Monsieur Alfieri qui commença l'élevage des jeunes mantes. Malheureusement Monsieur Alfieri ne pouvait pas transporter ces mantes lorsque ses occupations l'obligeaient à se déplacer et il nous pria de nous en occuper. Nous étions tous les deux déjà surchargés de travail, cependant cette occasion risquait fort d'être unique et nous nous sommes décidés à accepter.

Entre le 11 et le 20 Juin quatre mantes sont écloses de la cinquième oothèque, dont une était en train de muer le 21 Juin quand Monsieur Alfieri, après une absence de plusieurs jours, put enfin s'en occuper. Les trois autres étaient en partie mangées et il se pourrait

que d'autres mantes, écloses pendant la même période, aient été complètement dévorées. Pour élever celle-ci, comme pour celles écloses antérieurement, Monsieur Allieri a employé des mouches coupées en petits morceaux. Cette mante mue une deuxième fois le 17 Juillet et mourut le 26 du même mois. Ces détails nous ont été communiqués par notre collègue, ainsi que la partie du premier tableau antérieure au 15 Juillet, date à laquelle il nous donna les trois premières et la cinquième oothèques avec les trois mantes écloses la veille. Nous n'avons pas pu obtenir de Monsieur Andres les dates des pontes, ni savoir si des éclosions avaient eu lieu avant son départ.

Il est aussi à regretter que les occupations de ma sœur et mon absence pendant toute la journée ne nous aient pas permis d'étudier ces insectes avec toute l'attention voulue, cependant il est peu probable que leurs mœurs soient d'un grand intérêt. Pendant qu'elle était en train de muer, la femelle numéro 10 prit la pose spectrale à cause d'une mouche. Un jour entre la cinquième et la sixième mue le numéro 12 saisit une mouche à moitié morte. L'inertie de sa proie la surprit ou lui fit peur et elle laissa échapper la victime, puis sans la resaisir elle arracha avec ses mandibules une partie d'une des ailes et quitta définitivement la mouche.

Nous n'avons observé aucun cas de régénération des organes: car, à part de petits défauts dans les ailes des mâles, nos insectes se sont développés normalement et nous n'avions pas assez de matériel pour pouvoir faire des expériences qui auraient pu causer la perte d'un individu.

La copulation peut se répéter plusieurs fois; le nu-

néro 1 et le numéro 2 mis dans la même cage le 28 Octobre 1915 se sont accouplés le 4 et le 30 Novembre et peut-être d'autres fois sans que nous ayons observé le cas.

La femelle n'accepte pas toujours le mâle qu'on lui offre; le mâle numéro 4 mis dans la cage de la femelle numéro 5 le 12 Décembre 1915 fut attaqué par celle-ci, perdit la moitié d'une patte et fut si sérieusement mis à mal que nous avons été obligés de le retirer le 15 pour ne pas le perdre. Il s'était cependant défendu et avait légèrement blessé la femelle au prothorax. Cette femelle fit une oothèque le 21 Décembre et mourut le 30 Janvier suivant. Il n'y a eu aucune éclosion de cette oothèque et nous n'avons pas eu d'autre ponte.

Les oothèques pondues par la femelle de Monsieur Andres ressemblent à celles de *Miomantis Savignyi* mais sont beaucoup plus petites, n'ayant que 7 mm. de longueur. Elles ne sont pas recouvertes d'une enveloppe d'écume très épaisse, différant en ceci de celles de *Ameles decolor* dont Fabre a donné la description dans ses Souvenirs Entomologiques, 5ème Série, page 321. Il est vrai que les conditions peu naturelles au moment de la ponte ont pu influencer le résultat; nous avons observé que les oothèques de *Sphodromantis* pondues dans nos cages ne sont pas si bien ou si abondamment recouvertes que celles que nous avons recueillies au dehors; mais d'un autre côté il ne faut pas oublier que les oothèques de *A. decolor* passent l'hiver en France avant d'éclore tandis que celles de *A. aegyptiaca* sont écloses en plein été, quelques semaines seulement après la ponte et que par conséquent elles n'avaient rien à craindre du froid. Les éclosions se pratiquent par plusieurs trous situés sur la bande médiane.

Le premier tableau donne les dates des éclosions. Ce tableau diffère énormément des tableaux que nous avons publiés pour les mantes de quatre espèces différentes qui toutes habitent près des terres cultivées. En effet dans les cas étudiés par nous l'éclosion s'est produite en une seule fois, ou à peu près, et il était possible de calculer le temps nécessaire au développement embryonnaire. Ici, la dernière oothèque nous donne plus de la moitié des éclosions, tandis que la deuxième ne nous donne que trois individus et que la quatrième ne nous en donne point du tout : fait encore plus inattendu, ces éclosions qui commencent vers la mi-Juin de la cinquième oothèque continuent jusqu'à la dernière semaine du mois d'Août avec de longs intervalles pendant le mois de Juillet. Les éclosions de la troisième oothèque ne sont guère plus régulières et sont aussi très séparées. La saison est pourtant la même dans tous les cas ; dans nos boîtes les oothèques se trouvent dans des conditions peu différentes de celles auxquelles elles sont exposées à l'ombre d'un buisson dans le désert ; car, d'après leur forme et le fait que l'une d'elles a été pondue sur une brindille, il est évident que ces oothèques ne sont pas pondues sous terre mais à l'ombre d'un buisson. Dans les terrains cultivés et dans les jardins, la nourriture est abondante pendant tout l'été ; au désert, au contraire, il n'y a qu'incertitude et l'éclosion complète d'une oothèque à une époque déterminée par les conditions climatiques ou météorologiques n'offrirait certes pas les mêmes garanties de sécurité que l'éclosion partielle telle que nous l'avons constatée, et ceci pour les raisons suivantes :—

Dans les endroits où la végétation abonde, les jeu-

nes mantes peuvent se disperser sans s'exposer à d'autres dangers que ceux qu'elles encourraient en restant groupées ensemble, elles peuvent ainsi augmenter leur domaine de chasse et en même temps diminuer le danger de s'exterminer mutuellement. au désert les buissons sur lesquels les mantes se trouvent sont éloignés les uns des autres et, pour se disperser, une famille de jeunes mantes serait obligée de traverser des espaces plus ou moins grands, dénués de tout abri. On ne saurait douter que les dangers auxquels sont exposés les Ameles soient aussi réels que ceux qui menacent les autres espèces de la même famille : une seule femelle donne naissance à cinquante cinq jeunes mantes sans parler d'oothèques qu'elle a pu faire avant sa captivité : malgré la différence de milieu, nous avons réussi à élever 15 individus sur 21 que nous avons, en leur donnant d'abord des petits diptères, de la famille des Chironomidae, qui ne se trouvent certainement pas au désert, et ensuite des mouches de plus en plus grandes. Cannibales lorsque l'occasion se présente ces Ameles ne sont cependant pas gourmandes ; et pourtant, malgré leur sobriété, malgré leur adaptabilité et malgré leur fécondité elles sont d'une rareté extraordinaire.

En effet, cette espèce n'est représentée dans les collections que par un mâle, capturé en Avril 1911 à Ikingi Mariut par Monsieur Andres, d'après lequel le Dr. Werner a décrit l'espèce dans le Bulletin de la Société Entomologique d'Égypte, Année 1912, 1er. fascicule (1913) : un mâle de provenance inconnue dans la collection de Monsieur Chakour, au Caire : un mâle capturé dans le Wadi Hof par le Dr. Gough au mois de Mars 1916 : les deux femelles de Monsieur Andres et enfin les

individus élevés par nous, lesquels ont permis de reconnaître que les mantes aptères de Monsieur Andres sont les femelles de l'espèce décrite par Werner. Malheureusement nous n'avons pas pu entreprendre l'élevage des 11 dernières mantes écloses, vu la difficulté de nous procurer des insectes vivants assez petits.

Dans le troisième tableau, la première colonne indique le numéro d'ordre de chaque individu, arrangé pour chaque oothèque d'après la date de la dernière mue; les numéros 9, 17, 18, 19, et 20 sont morts avant la dernière transformation. L'absence des ailes chez la femelle permet de distinguer les sexes très facilement dès la troisième ou la quatrième mue et peut-être avant; ceci nous a permis d'indiquer le sexe des Nos. 17 et 20, le premier serait devenu adulte à la sixième mue. La deuxième colonne indique de quelle oothèque les mantes sont écloses; des trois premières mantes, deux sont écloses de la cinquième et une de la troisième, mais les ayant reçues toutes ensemble nous n'avons pas pu les distinguer. Des deux mantes écloses le 7 Août, une est morte avant la première mue et ne figure que dans le premier tableau.

Il est évident qu'on ne saurait tirer de conclusion générale sur la durée de la période post-embryonnaire d'après les quelques exemplaires élevés; les données sont cependant suffisantes pour nous permettre de voir que cette durée ne dépend pas de la date de l'éclosion, ni du sexe; voir, par exemple, les numéros 11 et 13, deux femelles écloses le même jour de la même oothèque et dont la première n'a que six mues et 101 jours, tandis que la seconde a sept mues et 151 jours. On pourrait peut-être supposer que le N° 13 avait été victime d'un

accident lequel, sans laisser de trace à l'extérieur, aurait causé un dérangement intime menant à une prolongation des deuxièmes et troisièmes phases, la courte durée des trois phases suivantes s'expliquerait alors par le fait que le développement pendant ces trois phases étant moins intense que chez le No. 11, une septième mue s'imposait, et ceci ne devenait que plus probable puisque le No. 13 était morte en muant, le No. 11 par suite d'une exposition trop prolongée, aux rayons du soleil négligence qui causa aussi la mort des Nos. 5 et 8. Mais les Nos. 5 et 8 sont aussi femelles, écloses le même jour de la troisième oothèque, elles ont chacune sept mues comme toutes les mantes qui se sont développées rapidement, exception faite du No. 11, et ont toujours eu l'air de se bien porter. C'est surtout pendant la dernière phase que le No. 8 retarde, les retards accumulés pendant les premières phases ayant prolongé son existence à l'état imparfait jusqu'au commencement de la saison froide pendant laquelle tout développement est ou arrêté ou excessivement retardé.

Nous nous contenterons de faire observer que toutes les mantes écloses après le 4 Août sont mortes avant leur mue finale ou bien ont passé plus de trois mois sans transformation pendant les mois d'hiver. Toutes les mantes qui ont eu leur deuxième mue avant la fin Août se sont développées normalement, rapidement et avant la fin de l'année. Toutes les mantes écloses avant la fin Juillet ont mué sept fois. Le nombre de mues est le même pour les deux sexes, ainsi que la durée du développement, mais il paraît que la dernière phase serait proportionnellement plus longue pour les mâles que pour les femelles.

Tableau No. 1

Éclosion — Année 1915

	1	2	3	4	5	Numéros des Mantes élevées
Juin...	8 3					
	9 2					
	10 3					
	11 1					
					14	
					au 4	
					20	
					23 2	
					25 1	
					26 2	
		28 2				
	29 1	29 1				
Juillet.	4 1					
			14 1		14 2	1, 2, 3
					18 1	10
			19 1			4
			20 1			7
			30 1			6
			31 2			5, 8
Août...					2 2	11, 13
					4 2	12, 16
					7 2	17
					9 2	15, 18
			10 1		10 2	9, 14, 19
					11 1	20
			15 1		15 1	
			16 1			
					17 2	
			18 1		18 1	
			19 1			
					23 1	
					24 1	
			29 1			
TOTAL.	11	3	12		29	

Tableau No. 2

Dates des Mues

Ecllosion	1	2	3	4	5	6	7	
1	11.7.15	23.7.15	3.8.15	13.8.15	25.8.15	1.9.15	21.9.15	15.10.15
2	11.7.15	21.7.15	3.8.15	15.8.15	28.8.15	12.9.15	2.10.15	22.10.15
3	11.7.15	23.7.15	3.8.15	11.8.15	31.8.15	18.9.15	7.10.15	25.10.15
4	19.7.15	28.7.15	7.8.15	17.8.15	28.8.15	11.9.15	4.10.15	29.10.15
5	31.7.15	11.8.15	25.8.15	7.9.15	17.9.15	3.10.15	19.10.15	8.11.15
6	30.7.15	9.8.15	22.8.15	7.9.15	17.9.15	3.10.15	19.10.15	10.11.15
7	20.7.15	30.7.15	13.8.15	30.8.15	11.9.15	25.9.15	12.10.15	12.11.15
8	31.7.15	11.8.15	28.8.15	17.9.15	3.10.15	16.10.15	1.11.15	3.12.15
9	10.8.15	29.8.15	—	—	—	—	—	—
10	18.7.15	28.7.15	8.8.15	22.8.15	7.9.15	21.9.15	8.10.15	27.10.15
11	2.8.15	12.8.15	27.8.15	11.9.15	4.10.15	19.10.15	11.11.15	—
12	4.8.15	14.8.15	30.8.15	15.9.15	4.10.15	21.10.15	28.11.15	—
13	2.8.15	13.8.15	2.9.15	25.9.15	9.10.15	23.10.15	11.11.15	31.12.15
14	10.8.15	22.8.15	24.9.15	10.10.15	22.10.15	12.11.15	18.12.15	—
15	9.8.15	29.8.15	23.9.15	9.10.15	25.10.15	9.11.15	14.12.15	3.1.16
16	4.8.15	14.8.15	7.9.15	23.9.15	9.10.15	29.11.15	23.1.16	—
17	7.8.15	18.8.15	9.9.15	13.10.15	29.10.15	26.11.15	—	—
18	9.8.15	25.8.15	—	—	—	—	—	—
19	10.8.15	22.8.15	8.9.15	25.9.15	13.10.15	—	—	—
20	11.8.15	28.8.15	17.9.15	7.10.15	22.10.15	28.1.16	—	—

Tableau No. 3

Nombre de jours entre l'éclosion et les mues

(O)	Éclosion	1	2	3	4	5	6	7	Sexe	
1	?	14.7.15	9	20	30	42	52	69	93	mâle
2	?	14.7.15	10	20	32	45	60	80	100	femelle
3	?	14.7.15	9	20	31	48	66	85	103	femelle
4	3	19.7.15	9	19	29	40	54	74	102	mâle
5	3	31.7.15	11	25	38	48	64	80	100	femelle
6	3	30.7.15	10	23	39	49	65	81	103	femelle
7	3	20.7.15	10	24	41	53	67	84	115	mâle
8	3	31.7.15	11	28	48	64	77	93	125	femelle
9	3	10.8.15	19	—	—	—	—	—	—	—
10	5	18.7.15	10	21	35	51	65	82	101	femelle
11	5	2.8.15	10	25	43	60	78	101		femelle
12	5	4.8.15	10	26	42	61	78	116		mâle
13	5	2.8.15	11	31	54	68	82	101	151	femelle
14	5	10.8.15	12	45	61	73	94	192		mâle
15	5	9.8.15	20	45	61	77	92	127	225	mâle
16	5	4.8.15	10	34	59	66	117	263		femelle
17	5	7.8.15	11	33	67	83	111	—		(mâle)
18	5	9.8.15	16	—	—	—	—	—	—	—
19	5	10.8.15	12	29	46	64	—	—	—	—
20	5	11.8.15	17	37	57	72	230	—	—	(mâle)

Tableau No. 4

Durée des phases successives en jours

	1	2	3	4	5	6	7	Muc finale	Mort	Cause de mort
1	9	11	10	12	10	17	21	15, 10, 15	12, 1, 16	?
2	10	10	12	13	15	20	20	22, 10, 15	17, 1, 16	?
3	9	11	11	17	18	19	18	25, 10, 15	24, 12, 15	Tuée
4	9	10	10	11	11	20	28	29, 10, 15	15, 12, 15	Tuée
5	11	14	13	10	16	16	20	8, 11, 15	30, 1, 16	Soleil
6	10	13	16	10	16	16	22	10, 11, 15	10, 2, 16	?
7	10	11	17	12	11	17	31	12, 11, 15	21, 12, 15	Tuée
8	11	17	20	16	13	16	32	3, 12, 15	30, 1, 16	Soleil
9	19	13							11, 9, 15	?
10	10	11	14	16	14	17	19	27, 10, 15	19, 2, 16	?
11	10	15	18	17	18	23		11, 11, 15	30, 1, 16	Soleil
12	10	16	16	19	17	38		28, 11, 15	1, 1, 16	?
13	11	20	23	14	14	19	50	31, 12, 15	31, 12, 15	en muant
14	12	33	16	12	21	98		18, 2, 16	18, 2, 16	en muant
15	20	25	16	16	15	35	98	21, 3, 16	2, 4, 16	Tuée
16	10	21	16	16	51	116		23, 4, 16	23, 4, 16	Tuée
17	11	22	31	16	28	102			7, 3, 16	?
18	16	17							11, 9, 15	?
19	12	17	17	18					13, 10, 15	en muant
20	17	20	20	15	158				28, 3, 16	en muant



SOMMAIRE

	Pages
ANASTASE ALFIERI : Catalogue des <i>Cerambycides</i> de l'Égypte.....	63
Séance du 14 Juin 1916 :	
CAPTAIN PHILIP GRAVES : Note on some Egyptian butterflies.....	76
EDGAR CHAKOUR : Note sur le <i>Pterophorus inulae</i> var. <i>aegyptiaca</i> REBEL.....	78
ERNEST W. ADAIR : Le développement de la Mante <i>Ameles aegyptiaca</i> WERNER.....	81

La Société Entomologique d'Égypte tient ses séances le premier mercredi de chaque mois (excepté Juillet, Août et Septembre) à 6 heures p.m., dans la Salle de l'Institut Égyptien.

Elle a déjà publié :

Bulletin 1908	4 fascicules	}	Prix P.T. 10 le fascicule
» 1909	4 »		
» 1910	4 »		
» 1911	4 »		
» 1912	4 »		
» 1913	4 »		
» 1914-15	1 fascicule		Prix P.T. 40
» 1916	3 fascicules		Prix P.T. 10 le fascicule

Mémoires Vol. 1 — fasc. 1 — Révision des *Chrysidides* de l'Égypte, par Robert du Buysson, 1908.

Prix P.T. 80

fasc. 2 — Révision des *Mutillides* de l'Égypte, par Ernest André, 1910.

Prix P.T. 80

fasc. 3 — Révision des Orthoptères de l'Égypte, 1^{re} partie : *Forficulides*, *Blattides*, *Mantides*, par le D^r W. Innes Bey, 1912.

Prix P.T. 80

Les **Bulletins** et les fascicules des **Mémoires** de la **Société** sont en vente chez M. le Bibliothécaire de la Société. Boîte Postale N° 430.— Le Caire.

Pour la correspondance scientifique, réclamations et changement d'adresse, s'adresser à **M. le Secrétaire général de la Société Entomologique d'Égypte.**

Boîte Postale N° 430. — Le Caire